

# mon oeil !

un texte extirpé de ma période 'gainsbarre sentoche 'digne de figurer dans cette lubrique ! histoire de réchauffer l'atmosphère après le texte sans appel précédent ! c'est normal pour un éroticophilosophe !

A ma voisine du dessous  
La bourse de son mari, elle dissout  
Dans l'achat dissolu de dessous  
Se déguisant pour trois francs six sous  
En pute teinte pour marins soûls !  
Et ses seins fiers palpitent, fous  
En malmenant le corsage flou !  
A travers ses rideaux frou frou  
Elle joue avec les nerfs des fous  
S'exhibe hot mais elle s'en fout !

Fenêtre  
Sur fun être !  
Je mate à mort l'arène  
Sans remord la reine !  
Rachel aime et ne dit mot  
Poursuivant sa maniaque démo !  
Dans une ultime véronique  
Elle se dévoile, perverse cynique...

A la voisine du dessus  
Qui ne m'a jamais déçu  
Surtout pour s'enfiler pardessus !  
La peau moite, elle transpire et sue  
Des tranches pires et des hommages reçus !  
Ses parents partis, ses amants à l'affût  
Affluent par paire déjà confus  
En appréhendant un ultime refus !  
Sa virginité passée et lointaine fut  
Dissoute dans le suc de ses amours diffus !

Lucarne  
Reluque carne !  
Voyeur désœuvré dans sa cage  
Voyageur sans bagages  
Ta crudité me sert d'entrée  
Ta cruauté m'attire d'un trait !  
Brigitte qui s'agite, brûlante  
Chatte sous les toits qu'elle hante...

A ma voisine d'en face  
Amazone interdite pleine de grâce  
Qui ne me lasse que lorsqu'elle s'efface  
Hélas ! il faut que je m'y fasse...  
Quand tombe le masque, tourne la farce !  
Car voilà qu'arrive sa copine de fesses  
Le drap de peau, flotte puis s'affaisse  
Sur leurs saphiques ébats de tendresse !  
Elles s'offrent en grand messe jusqu'à confesse  
Ondulantes pécheresses ondoyant d'allégresse !

Périscope  
Hublot pour scoop  
Mon regard par malsain hasard  
Te surprend lascive en lézard  
Contre le doux sein épris  
D'une amante sans prix !  
Eugénie, les hommes sont si nuls  
Que leur présence tu annules  
Ou les femmes tellement originales  
Que leur rendez-vous tu annales ?

A la voisine d'à côté  
A ma bourse, elle est cotée !  
Baise main à l'heure du thé  
Petits fours et plus si affinités !  
Même en ses absences elle est habitée...

Apparemment, elle est de tous amoureuse  
Dans son appartement, elle fait l'amour rieuse  
N'appartenant à personne d'une moue heureuse !  
Glissant entre les multiples mains noueuses  
Pour s'échapper avec humour, radieuse...

Baie vitrée  
Regard vitreux  
Originaire d'un milieu à queue  
Pour elle je me mouille et fais l'aqueduc !  
Consuela se fait sévère maîtresse, moquant ma détresse  
Puis impertinente elle joue de ses tresses avec mon stress !  
Cette princesse de la rue, reine du macadam  
Si l'échec est moite, envoie le pion à dame !

A la voisine de mes pensées  
Sans que je parle, déjà elle sait !  
Elle est mon frais matin de rosée  
Qui chasse tant de nuits trop arrosées !  
Enfin grâce à elle, j'en ai fini des nausées...  
A celle qui comprend sans que j'explique  
Qui m'aime sans qu'elle ne s'applique  
Qui n'intervient pas, qui s'implique  
Et dont la droiture corrige l'oblique !  
A celle qui sait rendre réel l'onirique...

Fermons les volets  
Pour en finir avec les images volées !  
C'est l'ode d'un obsédé textuel  
Qui sans même la connaître  
Est éperdument fou d'elle  
Et se sent enfin prêt à renaître  
Pour définitivement vivre autre chose  
Si vraiment nous deux, elle ose...

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Dom Qui Chuchotte le samedi 16 janvier 2010**

Consultable en ligne : <http://dom.cafeduweb.com/lire/11557-mon-oeil.html>